

# La droite tente de regagner le terrain perdu dans son ancien bastion

## La circonscription du Grand Ouest



idé / Photos : AFP

### Principales têtes de liste 2009



**PS**  
Bernadette Vergnaud  
sortante

**UMP**  
Christophe Béchu  
sortant



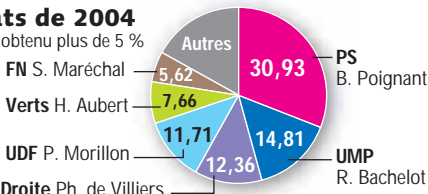
**Modem**  
Sylvie Goulard

**Libertas**  
Philippe de Villiers  
sortant



### Résultats de 2004

Listes ayant obtenu plus de 5 %



A l'occasion des européennes, la majorité veut entamer dans les trois régions de l'Ouest la reconquête de ses anciennes places fortes abandonnées au fil des ans au PS, aujourd'hui potentiellement menacé par le Modem.

DE NOTRE CORRESPONDANT À NANTES.

Faire mieux qu'en 2004 et entamer la reconquête d'un ancien bastion passé au fil des ans aux mains des socialistes. Dans la circonscription du Grand Ouest, qui rassemble trois régions (Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes), la majorité ne cache ses ambitions. Et ne ménage pas sa peine. Après une longue visite, vendredi dernier, en Bretagne, François Fillon tenait meeting hier soir dans la périphérie de Nantes. Le Premier ministre était en terrain connu : élu de la Sarthe, il a présidé les Pays de la Loire, avant d'être battu en 2004 aux régionales.

### Une évidente ambition nationale

Le Grand Ouest n'en reste pas moins une véritable terre de mission pour la droite. Le style Sarkozy y passe plutôt mal. Et la gauche y contrôle les trois régions, mais aussi de nombreux départements et la plupart des grandes villes. Améliorer le score des dernières élections européennes ne devrait toutefois pas représenter un défi démesuré pour l'UMP : en 2004, la liste conduite par Roselyne Bachelot

n'avait pas dépassé les 15 %. Elle avait été talonnée par celle MPF de Philippe de Villiers (12,4 %), tandis que le Parti socialiste (menée par Bernard Poignant) avait survolé l'élection, avec 31 % des suffrages.

C'est Christophe Béchu qu'a mandaté l'UMP pour conduire sa liste. Ce juriste de trente-cinq ans préside depuis cinq ans le Conseil général du Maine-et-Loire. Derrière un physique juvénile et policé, se profile un adversaire pugnace et une évidente ambition nationale. Christophe Béchu s'est acquis un supplément de notoriété en perdant de peu les municipales de 2008 à Angers, face à la gauche en place depuis trente ans. L'homme est revenu dans le giron sarkozyste après s'être affranchi de l'étiquette présidentielle lors des dernières municipales qui imposait une alliance de circonstance avec le Modem, vieux fond centriste angevin oblige. Ses passes d'arme avec Philippe de Villiers ont un peu animé la campagne européenne. Le temps de la réconciliation viendra plus tard, pour les régionales de 2010.

Face à Christophe Béchu, le PS aligne une personnalité moins en vue : Bernadette Vergnaud, cinquante-neuf ans, députée européenne sortante. Elue de Poitiers, cette diplômée en espagnole et portugais est secondée par le Sarthois Stéphane Le Foll, 49 ans, ex-bras droit de François Hollande, député européen sortant lui aussi, spécialiste des questions agricoles. Les socialistes ont opté sur une campagne de proximité. « Nous avons l'impression d'être un peu seuls sur le terrain où nous rassemblons 70, parfois 100 personnes à certaines réunions », indique Yannick Vaugrenard, autre député sortant.

Le PS s'attend à une élection difficile et s'est fixé pour objectif de conserver trois sièges sur les neuf disponibles. Ils en avait gagné cinq sur dix en 2004. Il craint tout particulièrement le Modem, mené par Sylvie Goulard, ex-conseillère politique de Romano Prodi à la présidence de la Commission européenne. En 2004, le centre encore uni, mené par Philippe Morillon, avec obtenu près de 12 % des voies.

EMMANUEL GUIMARD

**Spécial Elections européennes**  
Actualité de la campagne, candidats, précédents scrutins, diaporamas...  
sur [www.lesechos.fr](http://www.lesechos.fr)